

**Conférence annuelle sur l'activité scientifique
du Centre d'études francoprovençales René Willien**

16-17 avril 2027

Saint-Nicolas, Vallée d'Aoste

**Ondes en altitude.
Enjeux techniques, politiques et sociaux du média radiophonique en
milieu montagnard**

Au XXème siècle, la radio s'impose comme un média de masse capable de franchir les distances et de relier des territoires. Cependant, en montagne, cette promesse d'universalité se confronte à des contraintes : relief accidenté, isolement des populations, infrastructures limitées, dynamiques sociales spécifiques. Ces contraintes ne freinent pas uniquement la diffusion technique des ondes ; elles façonnent également les usages, les représentations et les formes d'appropriation sociale de la radio.

La radio en montagne ne se réduit pas à une simple adaptation technique d'un média global : elle constitue aussi un espace d'innovation, de médiation et d'appropriation.

Penser la radio en montagne revient ainsi à articuler plusieurs dimensions complémentaires ; nous en retenons trois : les conditions matérielles de sa diffusion, les imaginaires et les discours produits sur ces territoires, et enfin les pratiques locales qui s'en emparent pour en faire un outil propre.

1. Porter la radio à la montagne : pratiques et défis techniques

Au début de la radiophonie, entre les années 1920 et 1930, diffuser la radio en montagne constitue avant tout un défi d'ingénierie. Le relief perturbe la propagation des ondes et fragmente la couverture, rendant inefficace une diffusion centralisée. Pour y répondre, on recourt à des émetteurs en altitude, à des réseaux de relais et, dans les zones les plus enclavées, aux ondes courtes, capables d'atteindre de longues distances. Il en résulte une infrastructure spécifique adaptée à la discontinuité du terrain. Une infrastructure qui, comme ailleurs, évolue au fil du temps jusqu'aux radio web apparues au XXIème siècle.

Mais porter la radio en montagne ne relève pas uniquement de la technique : c'est également un enjeu de société. Ces territoires sont souvent envisagés, dans les politiques publiques comme dans les imaginaires, comme des espaces à relier, voire à intégrer au « centre ». La radio devient alors un instrument de désenclavement social et culturel. Les expériences de radio scolaire en donnent un exemple éclairant : elles permettent non seulement de suivre des enseignements communs à des écoliers dispersés dans des vallées isolées, mais aussi – au début de la radiophonie – de faire connaître le média à la population.

Ainsi, l'extension du réseau radiophonique en montagne participe d'un double mouvement : adaptation technique à un environnement contraignant, mais aussi volonté de « faire territoire », en réduisant les distances sociales autant que géographiques.

2. La radio et la montagne : représentations et politiques de diffusion

Au-delà de la dimension technique, la radio contribue à construire une certaine image des régions de montagne. Les radios nationales et de service public jouent ici un rôle central, en intégrant progressivement ces territoires dans leurs grilles de programmes et leurs politiques éditoriales.

D'un côté, la montagne est longtemps perçue comme un espace périphérique, qu'il convient de relier au « centre » par la diffusion d'informations nationales : actualités politiques, culturelles ou éducatives. La radio agit alors comme un vecteur d'intégration territoriale, réduisant l'isolement informationnel.

Mais, progressivement, une logique plus décentralisée apparaît. Le développement d'antennes locales ou régionales permet de mieux rendre compte des réalités spécifiques des territoires de montagne : programmation de service, qui donnent les conditions météorologiques ou rendent attentifs aux risques naturels (avalanches, intempéries), mais aussi vie économique et sociale locale. Ces contenus répondent à des besoins parfois essentiels et structurent le quotidien des habitants.

Par ailleurs, la radio participe à une mise en récit de la montagne. Elle diffuse des imaginaires — authenticité, tradition, nature — tout en valorisant des expressions culturelles spécifiques, notamment à travers la musique folklorique ou les langues régionales. Ce faisant, elle oscille entre intégration nationale et reconnaissance des singularités locales.

3. La montagne et la radio : appropriations locales et usages sociaux

La montagne n'est pas seulement un espace récepteur : elle constitue aussi un lieu d'appropriation active du médium radiophonique. Les populations locales développent des usages spécifiques, adaptés à leurs conditions de vie et à leurs besoins.

Dans les pratiques quotidiennes, la radio — souvent via le transistor — devient un compagnon essentiel, notamment dans les alpages ou les habitats isolés.

À un niveau plus collectif, les radios communautaires jouent un rôle fondamental. Elles permettent aux habitants de produire leurs propres contenus, de valoriser leurs cultures et de faire entendre leurs voix et leurs langues. Dans de nombreuses régions montagneuses du monde, ces radios deviennent des outils de développement et parfois de mobilisation.

Aujourd'hui encore, malgré la concurrence du numérique, ces formes d'appropriation persistent. La radio locale demeure un vecteur de lien social, d'identité et d'autonomie, en particulier dans des contextes où les infrastructures numériques restent inégalement développées.

4. Impacts sociaux, culturels, politiques de la radio

Au fil des époques, selon les dynamiques en place dans les différents territoires, la radio a pu favoriser certaines tendances sociales, culturelles ou politiques, en devenant ainsi un instrument des pouvoirs ou en garantissant une forme de résistance à son encontre.

Tour à tour, la radio a ainsi pu jouer un rôle fédérateur en reliant des populations éloignées ou séparer des communautés résidant de part et d'autre d'une frontière politique, contribuer à imposer une idéologie d'Etat ou une langue nationale, mais aussi se constituer en contre-pouvoir en relayant une identité régionale, une langue minoritaire ou une pensée alternative.

En tant que véhicule du progrès, par ses contenus, la radio a soutenu des idées nouvelles en accélérant certaines transformations sociales et en encourageant des pratiques culturelles au détriment d'autres : l'exemple de la musique venant remplacer les traditions de chant local est probablement l'un des plus éclatants.

Envoi des propositions

Sont attendues des propositions qui analysent et qui problématisent les questions évoquées plus haut, en les mettant en perspective dans leurs contextes respectifs.

Les propositions (max 2000 caractères), accompagnées du nom de l'auteur.e et de son affiliation, sont attendues avant le 31 octobre 2026 à l'adresse suivante :

bureau.cefp@gmail.com

Table ronde

Les professionnel.le.s des radios sont invité.e.s à présenter une communication pour participer à une table ronde en livrant un témoignage direct, afin de partager les réflexions de la journée.

Chronoprogramme

31 octobre 2026 : réception des propositions.

15 décembre 2026 : communication de la décision du Comité d'organisation.

31 janvier 2026 : proposition de pré-programme.

Comité d'organisation

Alys Cretier, Centre d'études francoprovençales René Willien - Université de Lausanne

Christiane Dunoyer, Centre d'études francoprovençales René Willien

Nelly Valsangiacomo, Université de Lausanne, Centre des sciences historiques de la culture (SHC), Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM)